

Évolutions et éclatement du monde rural : France et Québec, XII^e XX^e siècles, sous la direction de JOSEPH GOY et JEAN-PIERRE WALLOT. — Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et Presses de l'Université de Montréal, 1986, 519 p.

Morris Altman

Volume 63, numéro 1, mars 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/601405ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/601405ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Altman, M. (1987). Compte rendu de [*Évolutions et éclatement du monde rural : France et Québec, XII^e XX^e siècles*, sous la direction de JOSEPH GOY et JEAN-PIERRE WALLOT. — Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et Presses de l'Université de Montréal, 1986, 519 p.] *L'Actualité économique*, 63(1), 155–157. <https://doi.org/10.7202/601405ar>

*Comptes rendus**

Évolutions et éclatement du monde rural : France et Québec, xii^e xx^e siècles, sous la direction de JOSEPH GOY et JEAN-PIERRE WALLOT. — Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et Presses de l'Université de Montréal, 1986, 519 pages.

Ce livre contient quarante-et-un articles issus d'un colloque franco-québécois tenu à Rochefort, en France, du 5 au 8 juillet 1982. Ce colloque avait pour but d'analyser l'histoire des paysans du Québec et de l'ouest de la France qui sont deux régions où les études rurales en sont à leur début. On a retenu ces deux régions parce qu'elles se prêtent à une comparaison dont l'intérêt particulier réside dans le fait qu'une bonne partie des colons canadiens provenaient de l'ouest de la France. Joseph Goy et Jean-Pierre Wallot prétendent que le Québec et l'ouest de la France ont des populations « de même souche et de même culture. » Les comparaisons présentées dans le livre s'inscrivent dans le contexte d'une spécification des liens entre:

1. Le monde rural et le monde urbain, et
2. Entre ces deux mondes et les forces du marché.

La question centrale de l'ouvrage est, selon Goy et Wallot, la détermination des modalités par lesquelles les caractéristiques du pays d'origine (la France) ont été transmises au Québec.

Ce recueil de textes est divisé en cinq parties:

1. Histoire des comportements démographiques.
2. Économie rurale, économie globale.
3. Famille, mariage, patrimoine et reproduction sociale.
4. Attitudes culturelles et comportement religieux.
5. Histoire de la culture matérielle.

Du point de vue de l'analyse économique on trouve les articles les plus intéressants dans les sections 1, 2 et 5. En premier lieu on doit dire que d'une façon

* Cette section est sous la responsabilité de MM. Serge Coulombe et Marc Lavoie, professeurs à l'Université d'Ottawa.

générale ce recueil de textes est constitué d'articles dont la qualité varie considérablement. La plupart des études sont des cahiers de recherche ou des travaux préliminaires. L'intérêt du lecteur aurait été mieux servi si les directeurs avaient été plus sévères dans le choix des articles présentés à Rochefort. Ainsi, plusieurs des articles ne sont pas pertinents par rapport au thème délimité par Goy et Wallot. La plupart des auteurs se concentrent sur le Québec ou la France seulement. Il n'y a pas de comparaisons significatives entre ces deux régions et les auteurs n'ont pas beaucoup à dire sur l'importance de l'immigration française dans l'évolution du Québec rural. De plus, la plupart des études ne concernent qu'un petit nombre de villages au Québec et en France. Il n'est donc pas évident que des études aussi restreintes peuvent démontrer des liens entre l'histoire rurale des deux régions qui font l'objet de l'étude. Un autre problème que nous avons relevé concerne la faiblesse de l'utilisation des statistiques (pourtant abondantes) que plusieurs auteurs ont produites. On retrouve trop d'articles où peu de références sont faites aux données disponibles. Ainsi, le lien entre certains textes et la base statistique est très nébuleux dans certains cas.

L'étude la plus intéressante de la première section est celle de Jean-Pierre Bardet et Hubert Charbonneau. « Culture et milieu en France et en Nouvelle-France ». Les auteurs y présentent une véritable comparaison régionale. L'évolution de la croissance de la population de la Nouvelle-France est analysée dans le contexte de l'origine de sa population. Notons également la pertinence de l'utilisation des nombreuses données de l'étude de Bardet et Charbonneau.

La contribution la plus importante de la deuxième section est celle de Gilles Paquet et Jean-Pierre Wallot : « Structure sociale et niveaux de richesse dans les campagnes du Québec, 1792-1812 ». L'article est une extension de leurs précédents travaux. Ces auteurs utilisent un échantillon des inventaires après décès pour faire une évaluation de la structure et de l'évolution de l'économie du Québec. Ils déduisent que « les résultats confirment clairement qu'il y a eu accroissement des niveaux de richesse et modernisation des structures sociales. » Un problème avec cet article est que les auteurs ne présentent pas, à notre avis, des données adéquates sur les prix afin de faire des estimations de la richesse réelle. Malgré tout la nouveauté des données statistiques et l'intérêt de l'analyse constituent les atouts importants de cet article. Mais c'est une étude portant sur le Québec seulement et qui ne nous offre aucune comparaison avec la France.

Deux autres études traitent des liens entre le régime seigneurial et la répartition du revenu dans certaines régions du Québec. Le sujet, soit l'interaction entre les institutions et l'économie, est très important. L'analyse n'est cependant pas rigoureuse et le domaine d'analyse est beaucoup trop restreint pour avoir des implications analytiques sur l'ensemble du Québec. Les données présentées ne justifient pas les conclusions de ces études.

Dans la troisième section, l'étude de René Plessix est très originale par la façon dont il utilise les tables de contrats de mariage pour examiner la structure sociale. Un économiste pourra aussi être intéressé par les études de Nicole Pellegrin et Jacques Péret dans la section 5. Pellegrin et Péret utilisent les inventaires

après décès d'une façon unique pour faire une description et une analyse de la structure de la famille rurale.

En général, il y a trop d'études dans ce recueil qui manquent de rigueur analytique du point de vue économique. De plus, peu de contributions ont un lien étroit avec le thème central. Néanmoins, les articles qui sont bien faits peuvent être recommandés à tous les économistes et historiens qui sont captivés par l'évolution et l'éclatement du monde rural de la France et du Québec.

Morris ALTMAN,
Département d'Économie
Faculté des Sciences sociales
Université d'Ottawa